



AU PAYS DES CHOTTS

RÉCIT DE VOYAGE

I

LN lendemain de Pâques, par une après-midi chaude et limpide, mon ami X... (1) et moi, du haut de la passerelle de la « Ville de Barcelone » nous regardions Marseille disparaître peu à peu. D'abord les mâts innombrables s'unirent, s'abaissèrent, le port sembla se coller au rivage, puis, lentement, les lignes de maisons perdirent l'attrait de leurs détails, blanchirent et finirent, confondues, par s'évanouir sous un voile de brume. C'est à peine si un dernier rayon de soleil s'accrochant aux coupes byzantines de la cathédrale, ou se jouant à travers les dentelures du clocher de Notre-Dame de la Garde les incendiait d'un rapide éclair.

La France nous disait un adieu triomphal. Maintenant, doucement bercés sur une mer calme, notre pensée volait

(1) Le Dr Jean Artaud.